



2
5

2
6



WOYZECK OU LA VOCATION

♥ TÜNDE DEAK

31 MARS - 02 AVR 2026

texte et mise en scène
Tünde Deak

avec
Flora Bernard-Grison
Lucas Bustos Topage
Léopoldine Hummel
Jeanne Lepers
Lilla Sárosdi

texte Tünde Deak
en dialogue avec *Woyzeck*
de Georg Büchner
scénographie
Marc Lainé
Stephan Zimmerli
lumière Kelig Le Bars
vidéo Baptiste Klein
création musicale
Léopoldine HH
son Mélodie Souquet
costumes
Benjamin Moreau
masques Judith Dubois
avec les patient-es de
LADAPT Le Safran
régies
générale et lumière
Jean-Yves Pillone
régies son et vidéo
Tanguy Lafond
régie plateau Ida Renouvel

images d'archives *W ou Le*
Cirque des travailleurs
Árpád Schilling / Cie
Kretakor

durée
2H

production La Comédie de Valence - CDN
Drôme-Ardèche, Compagnie Intérieur/
Boite
coproduction Comédie de Colmar - CDN
Grand Est Alsace, La Filature - Scène
nationale de Mulhouse, Bonlieu - Scène
nationale d'Annecy, LES Plateaux sauvages
avec le soutien de DIESE #
Auvergne-Rhône-Alpes, dispositif
d'insertion de L'École de la Comédie de
Saint-Étienne
soutien DRAC Auvergne-Rhône-Alpes,
Région Auvergne-Rhône-Alpes, La
Chartreuse - Centre national des écritures
du spectacle Villeneuve lez Avignon, Les
Maisons Mainou - résidence d'écriture
dramatique et de musique pour la scène,
Sur le Sentier des Lauzes - résidence
d'écriture, Théâtre de La Bastille
avec la participation de l'atelier de
construction de la Comédie de
Saint-Étienne
Tünde Deak et Stephan Zimmerli sont
membres de l'Ensemble artistique de La
Comédie de Valence.
Spectacle créé le 24 février 2026 à la
Comédie de Valence.
Le texte est publié aux éditions Koiné.

WOYZECK OU LA VOCATION

Au fond d'un étang, flotte le corps mort de Woyzeck, noyé après qu'il a assassiné par jalousie sa compagne Marie. C'est la fin du texte de Georg Büchner et le point de départ du spectacle de Tünde Deak. Comme l'énigme initiale qu'elle cherche à élucider en reconstituant les différentes étapes du drame, y mêlant sa propre mémoire sous forme de haltes autobiographiques.

Sur scène, quatre comédien-nes enquêtent et entraînent le public dans les profondeurs de cet étang matriciel, à la recherche d'indices qui permettront peut-être de dévoiler la pièce de Büchner autrement. La musique, composée par Léopoldine HH, s'inspire des mélodies traditionnelles hongroises, allemandes et yiddish. Une façon pour Tünde Deak de traverser les ponts qui relient ses origines et de partager une réflexion intime et politique sur ce qu'est la rencontre avec une œuvre, lorsqu'elle devient une rencontre avec soi-même.

le podcast du spectacle

Pour aller plus loin, ne manquez pas
l'émission « Coup de théâtre » consacrée
au spectacle sur RDL 103.5
Disponible sur comedie-colmar.com et
sur les plateformes habituelles.



ENTRETIEN AVEC TÜNDE DEAK

Quel est le point de départ de l'écriture de ce texte ?

Ce qui m'a donné envie d'écrire ce texte, c'est la question de la vocation. La mienne s'est jouée en voyant un spectacle, le 29 septembre 2001 à la MC93 de Bobigny. En m'appuyant sur ce souvenir concret, j'ai eu envie de décrypter plus largement ce qui se joue dans la rencontre avec une œuvre, ce qui se passe quand on regarde une œuvre et qu'elle nous touche, comment elle construit notre regard et, ce faisant, finit par nous constituer en quelque sorte.

Au plateau, comment faites-vous dialoguer les passages autobiographiques et le texte de Büchner ?

Le spectacle est construit comme une enquête menée par une narratrice qui essaie de se remémorer à la fois la jeune femme qu'elle était et les souvenirs qu'elle a du texte de Büchner découvert dans l'adaptation du metteur en scène hongrois Árpád Schilling, puis vu et revu au fil des ans dans d'autres mises en scène. Elle veut comprendre ce qui a pu à ce point la marquer, à tel point qu'encore aujourd'hui, certaines phrases de ce texte ressurgissent dans sa vie. Elle mène son enquête et derrière elle, comme dans un théâtre mental, surgissent les scènes du *Woyzeck* de Büchner qui lui reviennent au fur et à mesure, jusqu'à la déborder parfois.

Quel dispositif scénographique accompagne ces deux récits ?

L'espace se construit comme l'évocation des berges et du fond de l'étang dans lequel se noie Woyzeck. Il est structuré en deux parties par un grand rideau derrière lequel peuvent se jouer les scènes de Büchner, comme un petit théâtre. Devant ce rideau se trouve l'espace de la narratrice, qui est un espace de récit au présent. Il y a également un écran vidéo qui agit à la fois comme un espace mental

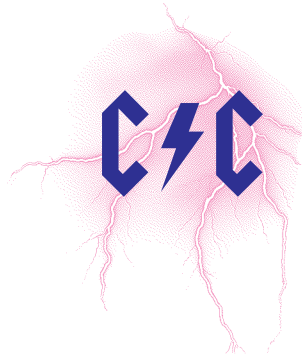
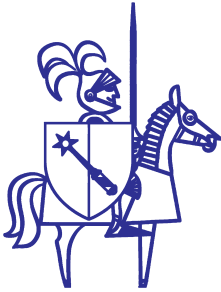
accompagnant les plongées dans la mémoire au fil de l'enquête, comme une toile peinte en prenant en charge la question du paysage, très prégnante dans les textes de Büchner, et comme un diffuseur qui fait de cet espace un chantier de fouilles où mener l'enquête.

Comment s'est construit le travail musical avec Léopoldine HH ?

Nous avons travaillé sur *Ladilom*, mon précédent spectacle, à partir de chansons traditionnelles hongroises. Dans la pièce de Büchner, il y a des chansons traditionnelles allemandes, et cela nous a donné envie de pousser un peu plus loin ce travail autour de ces matériaux traditionnels, en allant chercher un grain sonore spécifique aux instruments anciens notamment (une épinette hongroise, une cithare allemande), des objets sonores (appeaux, métronome) que Léopoldine HH détourne et mêle à des sonorités plus contemporaines.

Cette pièce s'inscrit-elle dans la continuité de vos recherches sur la double culture et le langage théâtral ?

Cette pièce est la troisième d'une trilogie autobiographique. Dans les deux premiers volets, *Tünde* [tynde] et *Ladilom*, je questionnais la langue paternelle sous le prisme de sa transmission. Qu'est-ce qu'on fait quand on hérite d'une double culture ? Comment on s'en accommode ? Quels en sont les endroits de tiraillement ? Pour ce troisième volet, j'avais envie de mettre le langage théâtral au centre de ce questionnement sur la double culture. Le théâtre est précisément l'endroit de la langue. Dans ce spectacle, différentes sonorités coexistent avec celle du français : la langue hongroise qui surgit dans certains souvenirs et les mots de Büchner qui s'invitent parfois en allemand, déploient un paysage singulier constitué de ces sonorités-là.



direction
Émilie Capliez
& Matthieu Cruciani

03 89 41 71 92
comédie-colmar.com
6 route d'Ingersheim
68000 Colmar

la Comédie de Colmar,
Centre dramatique national
Grand Est Alsace
est soutenue par
le ministère de la Culture -
DRAC Grand Est

la Ville de Colmar

la Région Grand Est

la Collectivité européenne d'Alsace

SPECTACLES À VENIR

08 + 09 AVR

24 PLACE BEAUMARCHAIS

Pas facile de s'imaginer un avenir quand on grandit dans un territoire apparemment oublié de la République. Et puis survient l'improbable rencontre avec le théâtre, qui va tout bouleverser. Dans ce seul en scène, Brahim Koutari partage le récit de sa vie et nous parle d'amour, de foi, d'entraide et de fierté.

29 + 30 AVR

LA VIE EN VRAI (AVEC ANNE SYLVESTRE)

Déclaration d'amour à celle qui écrivait pour « transformer la colère », le spectacle de Marie Fortuit raconte aussi comment l'héritage poétique et politique d'Anne Sylvestre résonne dans le parcours de deux jeunes femmes artistes aujourd'hui. En entremêlant chansons, textes d'auto-fiction, archives radio, il rend un hommage tout en finesse à la magnifique insolence d'une indémodable pionnière.

la Comédie de Colmar est soutenue
par ses mécènes et partenaires

les mécènes

FIBA
Les diVInes d'Alsace
Les Grandes Sources de Wattwiller
Grand Est Automobiles
Inner Wheel Colmar
Lulu Cycles
Microsoft
Regio Nettoyage
Vialis - TV7
Voyages L. Kunegel

les partenaires

Boulangerie Jamm
Ferme florale Bluema
Hôtel Paul et Pia Colmar
Librairie Feuilles d'Encre
Librairie RUC Colmar

les partenaires médias

Les Inrocks
Télérama
Sceneweb.fr
France 3 Grand Est
DNA/L'Alsace
RDL 68